

Le père suit son guide pendant un quart de mille : il entre dans la maison et s'évanouit par suite d'un jeûne prolongé de plusieurs jours. Le Canadien, n'ayant pu le ramener à la connaissance, fut contraint de le mettre sur une *traîne* et de le transporter à la « mission » dans cet état.

Jamais le père ne refusait d'aller aux malades. A quelque heure du jour ou de la nuit qu'on l'appelât, il était toujours prêt; afin de ne point faire attendre il se couchait tout habillé. « Sans me vanter, avouait le frère portier d'alors, je suis vif et de plus aisé à réveiller. Eh bien ! Je ne suis jamais parvenu la nuit à arriver avant lui à la porte ! »

La nécessité réduisit parfois le père à l'extrémité. Souvent il aurait pu facilement s'y soustraire; il ne le voulut pas. Quand il allait de Fort-Williams dire la messe le dimanche à Port-Arthur, d'habitude, il se rendait la veille au soir et soupaît en passant chez un M. Bélanger. Un jour, comme il était fort tard, il ne voulut rien prendre avant de partir disant qu'il souperait à Port-Arthur, où il se rendait toujours à pied, environ 6 milles. Il arriva à une heure si avancée à l'hôtel Bélanger que tous crurent qu'il avait soupé. On n'offrit rien et il ne demanda rien. Il se coucha sans manger. Le lendemain il chante la grand'messe. Après l'action de grâces, il sort de l'église: généralement quelqu'un l'y attendait pour l'inviter à dîner. Ce dimanche-là, personne ! A une heure et demie, il fit le catéchisme aux enfants: à trois heures il chanta les vêpres et prononça un sermon. Toujours à jeun et à pied, il s'en retourna enfin. A son arrivée, il n'accepta du frère qu'un peu de lait, disant qu'il attendrait le souper.

Un bon frère, témoin de sa vertu, voulait cependant soulager le père. Un jour, le P. du Ranquet mandé pour un malade annonce qu'il reviendra le lendemain. Le frère, croyant bien faire, met dans le sac du missionnaire deux fois plus que celui-ci n'apportait ordinairement: du pain, du lard, du beurre et un petit sac de farine. « J'avais tant de peine, quand je pensais que le père allait marcher toute la nuit ! Sans qu'il s'en doutât je roulai tout cela dans sa « couverture ». Quand j'essayai de soulever le paquet, je le trouvai fort pesant et j'aurais pu à peine le porter quelques arjents. Le père en revenant le lendemain